



22 mars 2012 – [Jean-Benoît Nadeau](#)

Chantal Contant, championne de la nouvelle orthographe

Chantal Contant, professeure de français écrit à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), est **LA sommité internationale en matière de « rectifications orthographiques »**. Elle connaît les moindres de détails de cette miniréforme proposée en 1990 par le Conseil supérieur de la langue française, avec approbation de l'Académie française.

Principale réviseuse de *L'art de corjurer* de Bescherelle, Chantal Contant a plusieurs cordes à son arc. Après des études doctorales en linguistique informatique à l'Université de Montréal au début des années 1990, c'est elle qui a programmé une partie du célèbre logiciel correcteur Antidote.

Elle s'intéresse aux « rectifications orthographiques » en 2003, alors que l'UQAM prend la décision de les appliquer dans son enseignement. Elle en a vite fait sa cause :

« J'étais indignée de voir des enseignants coller des fautes à des enfants qui appliquaient la nouvelle orthographe alors qu'eux-mêmes ne la connaissaient pas. »



Recherche

En 2009, elle publie le *Grana vadémécum de l'orthographe moderne recommandée*, l'ouvrage le plus complet de la nouvelle orthographe, faisant passer la liste des mots modifiés de 2000 à 5000 ! Elle est désormais consultée par l'Académie française et les lexicographes des plus grands dictionnaires français.

Jean-Benoît Nadeau : Que fait cette réforme de l'orthographe ?

Chantal Contant : D'abord, disons tout de suite que ce n'est **pas une réforme, mais une modernisation du système orthographique** qui touche à peine une douzaine de règles. Et encore, on ne fait que rationaliser des exceptions.

Parmi les recommandations, celle sur la soudure des mots a été la plus rapidement acceptée. *Anti, co, auto, hyarc*, on ne les voit presque plus avec trait d'union. On fait aussi le ménage parmi plus de 150 exceptions touchant l'orthographe des verbes en *-eler* ou en *-eter*. D'autres recommandations rationalisent le pluriel et la francisation des mots étrangers. Parce que *chic* est un mot d'origine étrangère, l'ancienne règle voulait qu'on écrive *des robes chic* ! Avec la nouvelle orthographe, on écrit *chics* au pluriel. Et les mots français d'origine étrangère comme *trémolo* ou *pizzéria* sont francisés avec un accent aigu pour bien rendre le son du mot.

Pourquoi faut-il une nouvelle orthographe ?

Parce que **les usages changent**, tout simplement. L'écriture est une convention qui consiste à transposer des sons. Il arrive que les sons changent ou que les goûts changent quant à la façon de transposer ces sons. L'écriture est une invention humaine. Ça ne vient pas de Dieu le père.

Cette modernisation vise à donner plus de cohérence et de régularité au système orthographique. Elle élimine des exceptions incompréhensibles que tout le monde avait du mal à suivre. Le but n'est pas de « laisser passer les fautes des jeunes », mais de donner de la cohérence et de la régularité au système, pour rendre l'orthographe plus facile à apprendre.

Les recommandations pour la nouvelle orthographe remontent à 1990 et on en débat encore. Pourquoi ?

Lorsque je donne une conférence, il y a encore des gens qui viennent me dire d'emblée : « Mon patron m'oblige à venir vous entendre, mais je n'écrirai pas *éléfant* ou *aes chevaux*. » Mais il n'en a jamais été question !

Pendant au moins dix ans, la nouvelle orthographe a été prise dans une sorte de cercle vicieux. Le public disait : « La nouvelle orthographe n'est pas dans les dictionnaires. » Les ministères disaient : « On attend le dictionnaire. » Les éditeurs de dictionnaires disaient : « On attend de voir où ça s'en va dans les écoles et le

Catégories

- [Actualités](#)
- [Concours](#)
- [De la suite dans les idées](#)
- [Diversité linguistique](#)
- [Économie, travail et formation](#)
- [La chronique de Jean-Benoît Nadeau](#)
- [Références culturelles](#)
- [Univers numérique](#)

Auteurs

- [FMLF](#)
- [Jean-Benoît Nadeau](#)
- [Mathilde Borde, éditrice et responsable des communications Web](#)

public ! »

Mais le cercle vicieux est cassé. **Tous les grands dictionnaires, tous les correcteurs orthographiques reprennent désormais la nouvelle orthographe.** Les Belges ont été les premiers à rendre son enseignement prioritaire. En France, elle est la référence de l'Éducation nationale depuis 2007.

L'orthographe française, c'est toute une histoire... au propre comme au figuré !

Nous avons hérité de pratiques vieilles de trois ou quatre siècles, voire plus, qui remontent à un temps où il n'existait ni dictionnaire, ni grammaire, ni études scientifiques. La norme variait d'un scribe à l'autre.

C'est ainsi que, par exemple, *boursouffler* a pris un seul *t* alors que tous les autres mots dérivés de *souffler* en prennent deux. Cette anomalie illogique ne servait qu'à **piéger les gens à la dictée de Pivot !** Désormais, on écrit *boursouffler*.

Encore récemment, en 1935, l'Académie française a introduit une erreur en modifiant l'orthographe du mot *nénuiar* pour *nénuphar*, en imaginant avoir affaire à un mot grec ! *Nénuiar* est d'ailleurs le seul mot en *ph* que les rectifications ont ramené au *t*.

Certains ont même affirmé que la nouvelle orthographe empêcherait la lecture des grands auteurs classiques ! C'est le contraire : si vous pouvez lire aujourd'hui les grands auteurs classiques, c'est justement parce que l'orthographe a été modernisée plusieurs fois depuis le 17^e siècle. Et avant la modernisation de 1990, la précédente remontait à 1932.

Les hispanophones, qui voient leurs académies moderniser le système tous les dix ans environ, n'en font pas un plat.

Pourquoi parlez-vous de « modernisation » alors que le Conseil supérieur parlait de « rectification » ?

L'idée en revient au réviseur en chef du Bureau de la normalisation du Québec. En soi, le mot *rectification* est correct, mais il est un peu insultant pour ceux qui ont appris l'ancienne orthographe – laquelle n'est pas fautive : j'insiste beaucoup là-dessus. **La nouvelle orthographe ne condamne pas l'ancienne orthographe. Les deux graphies sont acceptées, mais c'est la nouvelle qui est transmise.**

D'où vient le braquage ?

C'est l'Académie française qui disait un jour, dans l'introduction d'un de ses dictionnaires, que l'orthographe « séparerait les gens lettrés des simples d'esprit et des femmes. » C'est dire que certains attribuent une valeur de prestige social à un système de conventions que l'on appelle l'orthographe. **Le conflit ne porte pas réellement sur l'écriture, mais sur ce qu'elle signifie, socialement, pour ceux qui ont investi dans l'ancienne orthographe.**

Pour plus d'information : www.nouvelleorthographe.org

6 commentaires

Etienne

23 mars 2012 à 8 h 11

On aura donc besoin de Mme CONTANT pour notre Académie Francophone Virtuelle du SMS que nous voulons mettre en place dans les activités en Amont du Forum

charles baurin

23 mars 2012 à 9 h 43

22 ans déjà et il faut que des spécialistes comme Mme. Contant remue les systèmes pour aller de l'avant! Alors allons-y, tous ensemble!
CB

Mario Périard

23 mars 2012 à 9 h 59

La véritable modernisation de notre écriture est encore à venir. La réforme de 1990 est trop timide pour en valoir la peine, voilà pourquoi on l'ignore superbement malgré le labeur acharné de la foi de Mme Contant (é de bien d'otre).

Il ne faut pas une nouvelle orthographe pour que lè-z usaje change, il faut plutôt propager une nouvelle usaje pour que l'orthographe change. Le jour où la plupart des francophones écriront 'éléfan' au lieu de 'éléphant', messieu Larousse devra «corrigé» son dictionnaire.

Voilà le pari que font les partisans du mouvement Orthographe (<http://www.ortographe.net>) en misant sur une propagation virale d'un nouvel usage.

Alé! Osez sortir du placard! Laissez-jeune l'on connaît, notre langue nous appartient, on peut l'écrire comme on l'entend.

Etienne

24 mars 2012 à 22 h 40

Je ne serai pas aussi radical que Mario, mais je dirai qu'il faut peut-être que la nouvelle orthographe (orthographe) puisse totalement conquérir les nouveaux espaces que nous offrent les TIC.

Un de ces espaces c'est le SMS, et je vous invite à rejoindre la (notre) réflexion pour l'Académie Francophone Virtuelle du SMS.

Nahi

26 mars 2012 à 13 h 35

Combien sommes-nous sur les chapitres de <http://www.isoc.org>, la IGF...

Bien comme documentation <http://www.francophonie.org/Reussir-le-cyberespace-multilingue.html>

Claire Morenz

15 avril 2012 à 6 h 18

Chère Madame Contant, je vous écris de Los Angeles pour vous dire combien je suis fier d'être Canadienne et qu'une femme comme vous puisse nous représenter aussi bien. Le travail que vous faites à simplifier notre langue si BELLE qui ne devrait pas être aussi compliquée à écrire ou lire.

Toutes les semaines une personne étrangère à ma nationalité me fait une gentille remarque sur ma prononciation et sur la douce tonalité de notre langue (quand je parle français bien sûr). J'en suis très fière. On me dit souvent que notre langue c'est comme si on parlait d'amour.

Vos explications aussi de tous vos changements sont si simples que c'est un plaisir énorme de vous lire.

« La simplicité a toujours meilleur goût »

En passant, pourquoi votre prénom ne prends pas de « e » à la fin et je dirais, votre nom de famille est le reflet de ce que nous ressentons à la simplification du français. Tout le monde est »CONTANT «.

Au plaisir de vous rencontrer à Las Vegas où on parle français (Celine Dion)

Claire